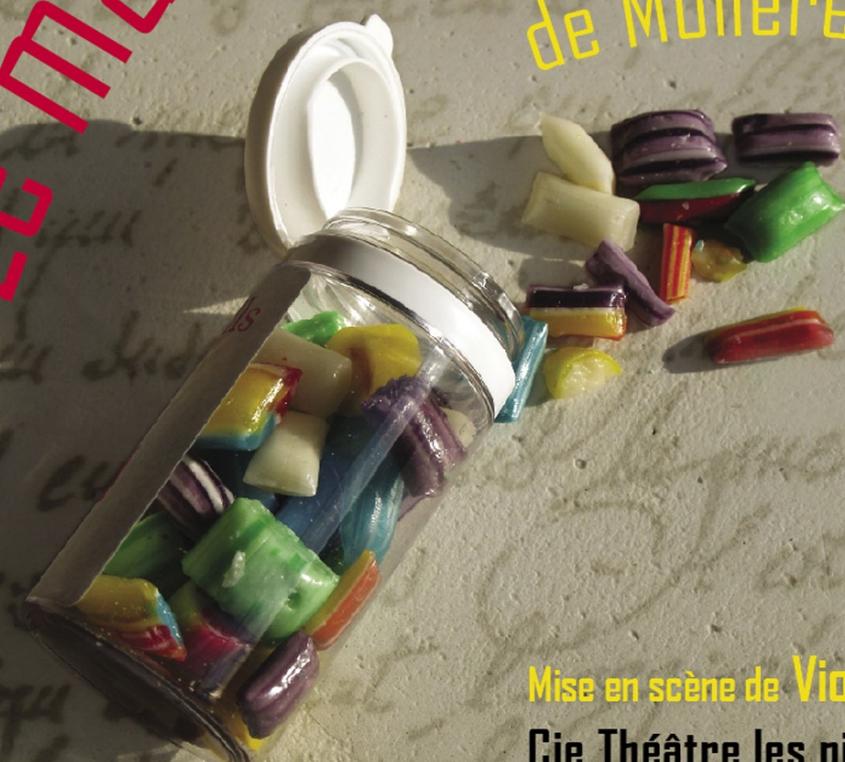


Le Malade imaginaire

de Molière



Mise en scène de **Violette Campo**
Cie Théâtre les pieds dans l'eau

GRAPHISME : DOBIE AICHMAN - IMPRESSION : PERSPECTIVES

Le malade imaginaire

de
Molière

Mise en scène de Violette Campo

Spectacle tout public

Durée : 2h

Contact diffusion : Elisabeth Penicaud – 06 10 02 76 23

Mail : diffusion.piedsdansleau@gmail.com – <http://www.theatre-mourenx.org>

Cie Théâtre les pieds dans l'eau – 4 place du Béarn – 64150 Mourenx

Le spectacle

Comme chacun sait, *le malade imaginaire* est la dernière œuvre de Molière.

Il ose y ridiculiser les médecins et leurs médecines mais il se moque surtout de lui-même ; en tant qu'homme et en tant qu'auteur.

L'homme, gravement malade, joue le rôle d'un malade « imaginaire » et l'auteur, attaqué par la critique, fait dire à un de ses personnages : « *c'est un bon impertinent que votre Molière avec ses comédies ... crève, crève, cela t'apprendra une autre fois à te jouer de la Faculté* ».

Molière rappelle sans cesse la nécessité du divertissement, la nécessité du paraître pour dévoiler l'être, et le plaisir de rire ... même la mort, même sa mort, Molière s'en divertit. Il en joue. Il propose dans ce *Malade imaginaire* une variation sur le double, où le vrai et le faux s'enchevêtrent jusqu'à l'absurde. Un charivari où les joyeux se liguent contre ceux qui ne savent plus ce que c'est que le Rire...

Victime consentante , ce « *Malade imaginaire* » se révèle « *Malade de son imaginaire* ». Et Molière réussit à créer un personnage mythique qui traverse toutes les époques.

Parti pris du metteur en scène

La force de cette œuvre est dans cette capacité à rire de soi et des autres. Face à sa propre maladie, Molière porte un regard distancié. Ainsi la critique de la médecine et des hommes de lois ne sont que prétextes à développer un théâtre de « mascarade », farcesque, qui se permet de rire de tout, aux dépens de tous.

*Plus que dans toutes ses autres pièces, Molière nous donne une extraordinaire leçon de théâtre. Sketches, quiproquos tendus à l'extrême, quolibets, méprises... il invente autant de procédés qui offrent au spectateur la possibilité de réellement **entendre le plaisir du théâtre**, et aux acteurs des rôles de composition extraordinaires.*

Ce que j'ai cherché à mettre en avant dans ce spectacle, c'est avant tout le théâtre dans le théâtre, le plaisir pur du jeu. J'ai cherché à créer un spectacle rythmé, d'une vivacité joyeuse, où comédiens et musiciens s'amuse pour servir cette dernière œuvre de Molière. Car il me semble que seul le théâtre (le jeu de masques, la transformation des comédiens) est capable à ce point de dire la vérité, de dire notre humanité depuis toujours.

Le spectacle est donc une vraie farce, portée par le jeu des acteurs, le rythme, les costumes, le la scénographie.

1. Rythme et séquences sonores servis par deux musiciens sur scène



La pièce, dans son écriture, utilise à tout moment des rythmes et des séquences sonores : les entrées des personnages sont très souvent spectaculaires et arbitraires, et les sorties, intempestives. Des mouvements très vifs, qui poussent « le malade » à la folie et au ridicule.

Le langage employé par les différents personnages est également stylisé et acquiert un rythme quasi musical. De nombreux exemples en témoignent :

- le grand monologue d'Argan, rythmé par des chiffres qui défilent,
- le notaire, qui se laisse griser devant l'immensité du champ que la loi

ouvre à la fraude (« *vous pouvez...vous pouvez encore... vous pouvez aussi...* »),

- Louison (*oui mon papa, non mon papa...*).
- Même le latin et le français de Molière chantent : « ...pour balayer, laver et nettoyer le bas-ventre de Monsieur.. », « ma femme, mamie, mon coeur, mamour... » « bradypepsie, dyspepsie, aepsie, litenterie, dysenterie, hydropsie, privation de la vie », etc.

Ces rythmes et séquences sonores sont le fait d'un auteur-acteur pour qui le théâtre est avant tout mouvement et rythme. C'est pourquoi nous avons choisi d'avoir sur scène deux musiciens (également comédiens) qui jouent en direct des musiques et sons originaux, utilisant la voix et des instruments variés (contrebasse, batterie, saxophone, guitare, clavier, etc...)

2. Costumes



Molière nous rappelle que le théâtre, dans son essence même, ne saurait exister sans un « masque » ; il ne cesse de multiplier les mascarades : Cléante, puis Toinette se déguisent... Médecins, notaires, apothicaires ne sont ce qu'ils sont que par leurs déguisements... Chacun joue son personnage ou se joue sa propre comédie, entrant sur scène pour faire son numéro. Les masques tombent parfois (Béline est ainsi confondue) ou au contraire se placent sur les visages (Argan se transforme et change d'identité en enfilant le costume de médecin)...

Ce théâtre dans le théâtre (et théâtre sur le théâtre) trouve son apogée à la scène finale lorsque tout le monde se transforme en comédien : « *Nous y pouvons aussi prendre chacun un personnage, et nous donner ainsi la comédie les uns aux autres...* » (Acte III scène finale).

Dans cette optique :

- **les comédiens** jouent plusieurs rôles et se métamorphosent selon leurs personnages.
- **les costumes** sont porteurs de codes actuels tout en gardant une structure d'époque : fausses poitrines, faux culs, corsets apparents, protubérances et accessoires divers mettent en valeur ou cachent ce qu'ils sont...



Par exemple, Béline qui se veut une parfaite épouse, est transformée en une sorte de « femme parfaite », qui manipule son mari... Elle a un corps sculpté : poitrine parfaite, jambes gainées, ongles rouges et très longs, désirable, dans une apparence parfaite et fabriquée ...

3. Scénographie

La pièce tourne exclusivement autour d'Argan et de son fauteuil de malade, sa canne, sa chaise percée, son traitement et ses malaises... Il devient une sorte de gros corps monstrueusement encombrant, machine à recevoir clystères et purges, à expulser les excréments et les vents, tantôt malmené, tantôt pouponné.

Dès la première scène, Argan est assis dans son fauteuil-bureau épluchant les ordonnances qu'il doit payer... Il est terré dans sa chambre, dans un espace clos et réduit aux dimensions de son fauteuil....enfermé dans sa coquille-fauteuil, obsédé par sa maladie, symbole d'un attachement forcené à soi.

S'installer définitivement dans ce fauteuil, et s'y complaire..., c'est éviter de voir que toute vie a une fin. C'est également la possibilité de soumettre chacun à ses caprices et de renoncer à sa responsabilité. Dès lors, c'est autrui, en l'occurrence les médecins, qui gouvernent ce corps, mol objet qu'on laisse fonctionner à sa guise (deux fois dans la pièce, Argan va faire ses besoins), qu'on laisse envahir de médicaments et de lavements, qu'on offre sans cesse à autrui.

Le fauteuil : accessoire principal de la pièce



Pour accentuer cette dimension, **Argan et son fauteuil ne font qu'un...** :

Ce fauteuil est grand, au dessus de la normale avec de multiples tiroirs remplis de médicaments, de clystères, d'ordonnances, etc.

Le fauteuil peut se transformer en lit. Il a également la fonction de chaise percée.

Structure du décor et dynamisme de la pièce



A chaque scène, les personnages apparaissent pour « faire leur numéro ». Ces apparitions soudaines se devaient d'être spectaculaires, dynamiques, inattendues. Ainsi, nous avons créé un structure qui monte à 2m du sol, encadrée par trois escaliers (un à l'arrière pour les entrées et deux latéraux permettant de descendre et de monter rapidement). Les acteurs peuvent ainsi courir, sauter, se croiser alors qu'Argan et son fauteuil, immobiles sont placés sous ce plateau. Cette structure, habillée d'un tissu rouge crée un petit théâtre et accentue ainsi cette notion de « théâtre dans le théâtre ».

Finale en comédie musicale

Au final, Argan n'offre aucun signe de guérison. Et pourtant il triomphe, invité à s'égarer dans l'univers du paraître pur... celui d'un théâtre intérieur. Puisque devenu médecin lui-même donc fort d'un savoir imaginaire, il sera le mieux à même de l'appliquer à sa maladie, elle aussi imaginaire.

Argan (lui qui, au début de l'action, est seul assis, réduit à monologuer) finit donc sa carrière triomphalement, sacré médecin, acclamé par tous les personnages. Nous finissons donc en comédie musicale et l'on sort Argan de son fauteuil pour le « consacrer ».

En quittant son fauteuil, il perd totalement pied pour rejoindre les nuages, l'imaginaire, la folie ...

Offre éducative autour du spectacle

Pour l'année scolaire 2009, cinq projets soutenus par la DRAC ont été menés dans les établissements scolaires.

Objectifs : créer une liaison entre notre projet de spectacle et le public scolaire afin de :

- découvrir la démarche de création d'une compagnie professionnelle,
- prendre conscience que le théâtre est un domaine artistique vivant.

Premier temps : deux heures. intervention d'un comédien dans la classe

Sensibilisation à la pratique théâtrale : jeux et exercices théâtraux ;

Les différentes interprétations des acteurs et des metteurs en scène ont oscillé depuis 1673, entre la franche gaieté et la gravité selon qu'on croyait, ou non, qu'Argan était ou non, Molière à l'agonie, et selon qu'on croyait, ou non, qu'Argan était réellement malade.

Il paraît donc intéressant que les élèves puissent percevoir et comprendre les différents choix du metteur en scène et comment l'interprétation des acteurs, selon la direction donnée, modifie le sens de la pièce.

Nous choisirons en accord avec les professeurs, un extrait de la pièce et les élèves joueront ce passage, avec un parti pris de mise en scène différent :

- **tragédie** : on choisit un Argan effectivement malade (voir même dépressif)
- **comédie, farce** : on choisit un Argan, qui n'est pas malade, mais loufoque, cocasse et follement gai.

Deuxième temps : Les élèves découvrent le spectacle de la compagnie dans une salle de spectacle (si les conditions sont réunies, les élèves assisteront à quelques répétitions)

Troisième temps : intervention d'un comédien pendant **une heure**

Le comédien ou le metteur en scène vient dans la classe et discute avec les élèves sur les choix de mise en scène, l'interprétation, le choix des costumes, la régie lumière, le décor et les accessoires , etc...

Distribution

Violette Campo : metteur en scène

A l'origine de la création de la Compagnie «Théâtre les pieds dans l'eau» en 1980 à Mourenx, Violette Campo en est aujourd'hui responsable artistique.

Actrice reconnue, notamment avec *Une femme seule* de Dario Fo (joué en Espagne et en France), elle se consacre depuis quelques années à la mise en scène.

Spectacles mis en scène :

2009 : *Le malade imaginaire* de Molière
 Les rêves de Louna de Caroline Kircher (jeune public)
 L'escapade du Petit Paco (jeune public)

2008 et 07 : *Herria* (200 comédiens) - Château fort de Mauléon.

2006 : *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca,
 Pour Bobby de Serge Valletti
 La peau d'Elisa de Carole Frechette.

2005 : *Petites pièces en liberté* de Xavier Durringer
 Au fond c'est pas si grave de Xavier Durringer (pour la cie 1,2,3 Soleil).
 Peau d'âne (jeune public)

2004 : *L'amour est une région bien intéressante* d'Anton Tchekhov
 Kachtanka d'Anton Tchekhov (jeune public).

Lectures théâtralisées :

2009 : *La Belle et la Bête* (projet)

2008 : *Marie et Marguerite* de Daniel Keene
 Le Chaperon Uf de Jean Claude Grumberg

2006 : *Le diner de Babette* de Karen Blixen,
 Un beau mariage de Mohammed Dib.

Les comédiens et musiciens

Jacques Roehrich : Argan

Ancien élève de René Simon puis de Sacha Pitoëff, comédien dans de nombreuses compagnies et centres dramatiques, Jacques Roehrich interprète de nombreux grands rôles du « Répertoire » : Harpagon, Scapin, Géronte, Tartuffe, George Dandin, Figaro, Sganarelle, mais également près de 150 créations depuis 1969 : Jules Romain (Docteur Knock), Brecht, Tardieu, Claudel, Michel Tournier, Rafael Alberti, Victor Haïm, Michel Vinaver, Durif, D. Bolger, JP Siméon ...

Il a incarné pour la télévision Bonaparte, Chopin, Vigny, Berlioz, Louis XI, Leopold Mozart et a été assistant pour plusieurs opéras et productions de théâtre musical. Au cinéma, il tourne avec J.Doillon, JP Rappeneau, P. Pilard, G.Mimouni, Y. Bellon.

Katia Scarton-Kim : Toinette

Diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Lausanne (Suisse), Katia joue dans *Ya Basta* (Stabat mater furiosa) de JP Siméon pour la cie Lézards qui bougent, *L'annonce faite à Marie* de Claudel, *La princesse Blanche* de Rilke, les femmes savantes de Molière ... Elle est également réalisatrice de films (*Samedi plus ou moins*, *Un autre regard*, *Les liqueurs d'Alice*). Elle enseigne le théâtre depuis 1992.

Ludovic Pellerin : Thomas Diafoirus et Purgon

Formé au théâtre de rue sous la direction de Jean Christophe Marie lors de stages en France, en Finlande et en Allemagne, il a poursuivi sa formation au Centre National du Mimodrame sous la direction d'Anne Sico. Il travaille par la suite avec le Tam Tam Théâtre (Hansel et Graetel). Depuis 8 ans, il joue dans différents spectacles de la cie Théâtre les pieds dans l'eau. Il enseigne le théâtre (ateliers amateurs et scolaires).

Christine Serres : Béline

Après une formation au cours Florent, elle travaille pendant plusieurs années dans des spectacles de comedia dell' arte sous la direction de Carlo Boso (ancien du Piccolo teatro de Milan). Elle participe ensuite à plusieurs créations de la compagnie Athra, notamment avec Mauricio Celedon (teatro del silencio) et de la cie Nada Théâtre (Jean-Louis Heckel). Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec la compagnie «Théâtre les pieds dans l'eau» jouant notamment dans *Pour Bobby* (monologue), *La maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca et *Peau d'âne*. Par ailleurs, elle tourne dans plusieurs court-métrages, enregistre des comptines pour enfants chez Larousse, fait des lectures à la Maison de la poésie à Paris, monte des spectacles pour enfants et anime des ateliers de théâtre.

Aurélien Chaussade : Cléante, Fleurant

Après une formation au Studio d'Asnières et à l'école du CDN de Limoges, il joue des textes de Novarina, Molière, Wesker ou Ionesco. Depuis 2005, il travaille avec Pierre Pradinas, Gabor Rasson, Michel Didyn ou Thomas Quillardet. En 2006, il crée la compagnie Jakart où il est acteur et metteur en scène. Il travaille également régulièrement en tant que metteur en scène (*Les forains* de S. Wojtowicz, *Noces de sang* de F. Garcia Lorca)

Vincent Pommereau : musicien et Monsieur Diafoirus

Musicien, compositeur, enseignant, « performer », il s'est d'abord formé au théâtre (conservatoire de Toulouse). Il aborde la musique en autodidacte puis se perfectionne à l'Université de Pau (Licence de musique) et au conservatoire de Bayonne (DEM de musiques traditionnelles). Il travaille avec des conteurs (cie l'Oiseau -Tonnerre), des chorégraphes (cie du Carreau), des peintres (JP D'Allanese), des metteurs en scène (cie théâtre les pieds dans l'eau), aussi bien en France qu'à l'étranger (Cambodge, Italie, Espagne).

Niels Dubost : Beralde

Acteur depuis 1990, Niels Dubost joue dans de nombreux films : pour la télévision (*Malone-*, *H-Ris...*), au cinéma (*Taxi*, *Pour Sacha*, *Beaumarchais*, *99 Francs...*). Au théâtre il joue dans *Mlle Else*, *Haute surveillance*, *Becket...* Il est également réalisateur (*Bonjour, je m'appelle Maxime Renard*, sorti en 2008).

Manon Gilbert : Angélique, Louison

Après une formation à l'Ecole Claude Matthieu, quelques stages (au théâtre du Soleil et en Bielorussie) ainsi qu'une formation musicale (piano classique et salsa en France et à Cuba), elle travaille à plusieurs reprises avec le théâtre Montansier à Versailles puis joue dans *Pustules et Sortilèges* de B. Sadoul, dans *Le Misanthrope et l'Auvergnat* d'E. Labiche (en tant que comédienne, musicienne et compositrice). Elle a comme projet *Alice au Pays des Merveilles* de L. Carroll et *La trilogie de la villégiature* de C. Goldoni qui se joueront à Paris dès le mois de Mai 09.

Xabi Hayet : musicien, le notaire

Né au milieu des années 70, Xabi Hayet s'initie à l'improvisation et aux cultures traditionnelles auprès du chanteur basque Benat Achiarry. Contrebassiste et chanteur, passionné de musiques Baroque, Improvisée et par le Jazz, il joue aujourd'hui dans plusieurs formations allant du solo (Gauaren Zain), au trio world jazz (Arrabit Trio) en passant par le duo basco-tunisien (Zajal).

Sylvaine Mouchère : création costumes

Félix Garcia : création décor

Marie-Christine Lamaysouette & Frédérique Thenaisy : plasticiennes

Jean-Michel Gilot & Ghislain Fontan : création lumière et régie

Vincent Pommereau & Xabi Hayet : création musiques et chants

Odile Aignan : production – graphisme

Elisabeth Penicaud : diffusion

Co-production : Ville d'Orthez – Scène de Pays

Avec le soutien de : Ville de Mourenx, Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, Conseil Régional d'Aquitaine, Ville de Pau

La compagnie Théâtre les pieds dans l'eau

La compagnie est née en 1979 à Mourenx, dans les Pyrénées Atlantiques. Depuis le début elle poursuit un double objectif : créer des spectacles professionnels et mener parallèlement des projets culturels avec la population.

Ses ambitions :

- aller vers un théâtre populaire capable d'émouvoir et de faire réfléchir aux problèmes du monde et de la cité
- favoriser la pratique du théâtre, comme source de créativité, de découverte, d'ouverture et d'échange
- développer l'esprit critique et l'épanouissement personnel.

La compagnie, aujourd'hui dirigée par Violette Campo, a créé plus de 30 spectacles professionnels.

Les spectacles actuellement en tournée :

- **La maison de Bernarda Alba** de Federico Garcia Lorca
- **La peau d'Elisa** de Carole Frechette,
- **Pour Bobby** de Serge Valletti,
- **Petites pièces en liberté** de Xavier Durringer,

Jeune public

- **Peau d'âne** d'après Charles Perrault
- **Les rêves de Louna** de Caroline Kircher et Anne Sorbadère
- **L'escapade du Petit Paco** de Violette Campo

Par ailleurs, les comédiens de la compagnie dirigent une dizaine d'ateliers de théâtre amateur (adultes, adolescents et enfants) à Mourenx, Oloron-Ste-Marie et Monein.

Ils animent également de nombreux projets artistiques en milieu scolaire (environ 500 heures par an) soutenus par l'inspection académique et la DRAC et interviennent à la demande de diverses structures (bibliothèques, MJC, maison d'arrêt, hôpital de jour, entreprises ...).

Enfin, la compagnie accompagne artistes et associations dans la réalisation de leur projet: mise en scène de *Herria*, avec 200 comédiens amateurs au Château Fort de Mauléon, création en espagnol de *La zapatera prodigiosa* de Federico Garcia Lorca avec 25 amateurs de l'association Iberia Cultura, participation au spectacle *Orchestral Urbain* à Mourenx en juillet 2008, etc...

Depuis 2004, la compagnie organise et assure la direction artistique du **Festival de théâtre de Mourenx** (une dizaine de spectacles présentés, plus de 2000 spectateurs sur dix jours).

La tournée

SAISON 2008/2009

- 12, 13/02/09 : 4 représentations à Pau, théâtre St Louis
- 20/03/09 : 2 représentations au Festival de théâtre de Mourenx
- 28/04/09 : 2 représentations à St Jean Pied de Port
- 30/04/09 : 2 représentations à Mauléon
- 05/05/09 : 2 représentations à Orthez, théâtre Francis Planté

SAISON 2009/2010

- 13/02/2010 : 2 représentations à Monein – salle du Temps libre
- 16/02/2010 : 2 représentations au Théâtre de Bayonne, Scène Nationale
- 19/02/2010 : 2 représentations à Serres-Castet , théâtre Alexis Peyret

Ce spectacle est soutenu par



En coproduction avec



Fiche technique

PLANNING DE MONTAGE

- JOUR J-1 DEUX SERVICES :
UN SERVICE DE MONTAGE DÉCOR ET LUMIÈRE
UN SERVICE DE MONTAGE ET RÉGLAGE LUMIÈRE,

- JOUR J DEUX SERVICES :
UN SERVICE PROGRAMMATION LUMIÈRE
UN SERVICE DE RÉPÉTITION

PERSONNEL TECHNIQUE MINIMUM D'ACCUEIL : UN ÉLECTRICIEN ET UN PUPITREUR

LISTE PRÉVISIONNELLE DU MATÉRIEL LUMIÈRE

PC MARTELÉ 1 KW QUANTITÉ : 25 (circuits 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 16, 17, 20, 21)

PC MARTELÉ 650 W QUANTITÉ : 3 (circuits 11, 12, 15)

FRESNEL 650 W QUANTITÉ : 2 (circuit 22 au sol)

DÉCOUPE 1 KW QUANTITÉ : 1 (circuit 13)

DÉCOUPE 650 W QUANTITÉ : 2 (circuits 14, 19)

PROJECTEUR DE POURSUITE QUANTITÉ : 1

CIRCUIT N° 18 AU SOL RAMENER PAR LE LOINTAIN DANS LE DÉCOR

CIRCUIT DIRECT 230V POUR SONORISATION ET INSTRUMENTS AVANT SCÈNE JARDIN

FILTRES :	158 (circuit 20)	151 (circuits 2 à 15)	139 (circuit 22)
	134 (circuit 21)	110 (circuit 1)	106 (circuit 16)
	24 CIRCUITS 3 KW		

JEU D'ORGUE À MÉMOIRES

ÉCLAIRAGE DE COULISSES

DIMENSIONS ESPACE SCÉNIQUE :

LARGEUR : 12M

PROFONDEUR : 8M

HAUTEUR MINI SOUS GRIL : 4,50M

POUR TOUT AJUSTEMENT (ESPACE SCÉNIQUE, MATÉRIEL, PLANNING ET PERSONNEL TECHNIQUE À METTRE À DISPOSITION) NOUS CONTACTER

CONTACT :
JEAN-MICHEL GILOT
06 75 39 80 91
jmigilot@aol.com

